

Enquête sur

LA PROPAGANDE MALKEVITCH

LE RÉSEAU ALLIÉ
DE WAGNER EN UKRAINE

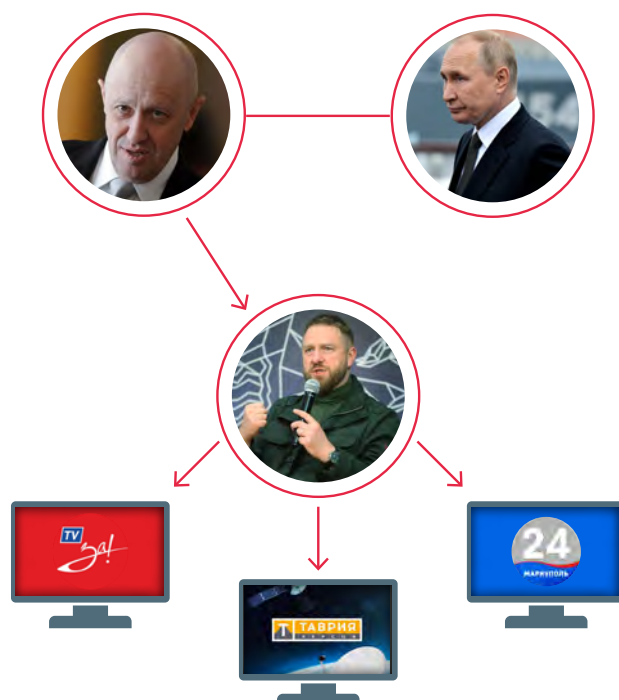


SOMMAIRE

Introduction	2
1 Le laborieux parcours d'un propagandiste lié à Wagner	5
Dans la ligne de mire des États-Unis	6
Evgueni Prigojine, le proche utile	6
REPÈRES > La FZNC, une fondation très politique	7
L'opportunité de la guerre	8
FOCUS > Evgueni Prigojine, l'ancien voyou au service du Kremlin	9
2 Le système propagandiste de Malkevitch en Ukraine	10
Les grands moyens	10
ENTRETIEN > Alexandre Malkevitch ou le concept du « bénévolat médiatique »	11
Une propagande soviétique	13
L'ombre de Wagner	14
FOCUS > Un influenceur très engagé	15

Alexandre Malkevitch prend le contrôle de la propagande audiovisuelle dans les territoires occupés en Ukraine à partir de juillet 2022. Les projets locaux de chaînes de télévision développées depuis l'invasion fin février par les administrations d'occupation sont brusquement abandonnés au profit de ce nouveau système, s'articulant autour de trois médias.

À Melitopol, centre administratif de la région de Zaporijjia, Alexandre Malkevitch crée le groupe ZaMedia, composé d'une chaîne de télévision, d'une station de radio et de plusieurs rédactions locales. À Kherson, il lance une nouvelle chaîne locale nommée Tavria TV. À Marioupol, Alexandre Malkevitch profite des ressources de la chaîne Sankt-Peterburg, qu'il dirige par ailleurs, pour soutenir son média baptisé Marioupol 24.





Bureau au sein du Centre SMP Wagner, lié au fondateur de la société militaire privée (SMP) Wagner Evgueni Prigojine, lors de son inauguration officielle à Saint-Petersbourg, le 4 novembre 2022. ©Olga Maltseva/AFP

LA RAFLE MÉDIATIQUE D'UN PROCHE DE WAGNER

L'information (ou la propagande) est par définition un enjeu majeur de la guerre hybride. En Ukraine, les forces russes ne se contentent pas de bombarder et de détruire les tours de télévision ukrainiennes. Au-delà de l'affaiblissement des moyens de communication, elles font tout pour diffuser la propagande de Moscou aux populations des zones occupées.

Dans les nouveaux territoires « annexés » du sud de l'Ukraine, un homme lié à Evgueni Prigojine, le patron des mercenaires de Wagner, se charge officiellement de cette tâche : Alexandre Malkevitch. Pour construire un nouveau système médiatique chargé de distiller la bonne parole du Kremlin, cet apparatchik mystérieux recrute en Russie. Il puise notamment dans son réseau de contacts à Saint-Petersbourg, dont il est originaire, comme le président Poutine.

RSF a enquêté sur les activités d'Alexandre Malkevitch dans cette « Nouvelle-Russie », nom qu'il donne au sud et à l'est de l'Ukraine à partir d'un concept tsariste remis au goût du jour [par Vladimir Poutine](#). Officiellement bénévole, cet ancien journaliste est parvenu à créer en un temps record un groupe de médias dans la région de Zaporijjia, une chaîne de télévision à Marioupol et une autre à Kherson, dont la rédaction s'est repliée à Henitshesk après la libération de la ville par les forces ukrainiennes.

Plus proches de leur audience que les chaînes fédérales russes, ces médias locaux visent, en distillant leur propagande, à « parfaire » l'intégration des populations ukrainiennes à l'État russe.



Entrée du siège du Centre SMP Wagner (Société militaire privée Wagner) à Saint-Petersbourg.
©Olga Maltseva/AFP





Alexandre Malkevitch sur la scène du « Forum international des médias » de Pskov, 28 novembre 2022.
©Telegram alexandr_malkevich

1 / LE LABORIEUX PARCOURS D'UN APPARATCHIK PROPAGANDISTE LIÉ À WAGNER

« Peut-être que dans quelques années, je pourrai être lauréat du prix Pulitzer. » Lorsqu'il [lance cette phrase](#) à une journaliste de la revue américaine *Foreign Policy* en 2018, Alexandre Malkevitch se trouve à la tête de « USA Really. Wake up Americans ». Ce nouveau média russe en langue anglaise est une filiale d'une agence de presse appartenant au célèbre patron des mercenaires de Wagner Evgueni Prigojine (voir encadré p. 9). Il affiche sur son site des articles aux titres éloquentes tels que : « un homme sert à ses amis des tacos cuisinés à partir de son membre sectionné » ou « un professeur de lycée licencié après avoir oublié le nom d'un élève transgenre ».

Sa biographie est toute en détours et en changements de pieds. Comme Evgueni Prigojine, connu pour sa proximité avec le président russe, Alexandre Malkevitch est né en 1975 à Saint-Pétersbourg, alors que la ville portait encore son nom soviétique de Leningrad. Très tôt, alors que s'effondre l'URSS, il lance sa carrière journalistique dans divers journaux locaux. À 23 ans, cet homme ambitieux devient rédacteur en chef d'une revue pour la jeunesse, avant de travailler dans les relations publiques de l'administration locale et de s'engager comme élu municipal, toujours dans sa ville natale.

Une thèse en poche sur « les moyens de communication de masse dans le processus électoral », Alexandre Malkevitch investit le secteur télévisuel à Saint-Pétersbourg, puis dans le Caucase du Nord, puis en Sibérie. En 2014, il lance un groupe de médias régional en Karatchaïévo-Tcherkessie en seulement 146 jours, une performance qui entre dans le [livre russe des records](#). Élu en 2017 à la Chambre civique de Russie, une institution secondaire, auxiliaire du pouvoir, il est repéré alors qu'il plaide pour multiplier les médias russes à l'étranger. Il quitte la chaîne télévisée qu'il dirige à Omsk (Sibérie) en 2018 pour rejoindre le projet médiatique d'Evgueni Prigojine aux États-Unis, USA Really.

« ... il est repéré alors qu'il plaide pour multiplier les médias russes à l'étranger. »

| DANS LA LIGNE DE MIRE DES ÉTATS-UNIS

Mais son aventure américaine tourne court. Peu après son arrivée à Washington en juin, USA Really est éjecté de ses bureaux loués à deux pas de la Maison Blanche, devant laquelle le rassemblement organisé pour le lancement du site [fait un flop](#). Le compte Facebook du média est bloqué et son compte Twitter restreint. Après un autre voyage dans la capitale américaine pour les élections de mi-mandat en novembre 2018, Alexandre Malkevitch est brièvement [interrogé](#) à l'aéroport par le FBI alors qu'il quitte le territoire. Un mois plus tard, il fait l'objet de sanctions du gouvernement des États-Unis en raison de sa [collaboration avec Evgueni Prigojine](#), qui a finalement [admis](#) des ingérences dans les élections américaines.

Ces sanctions occidentales valent à Alexandre Malkevitch d'être promu en décembre 2018 à la tête de la commission en charge des médias de la Chambre civique. Il multiplie alors les interviews dans des émissions sociales et politiques sur des chaînes de télévision fédérales, comme Piervy Kanal (Channel One), NTV, Rossiya 24 ou la chaîne du ministère de la Défense Zvezda. Le présentateur vedette de Rossiya 1 Vladimir Soloviev, auteur de propos négationnistes sur l'Ukraine, l'[invite régulièrement](#) sur ses plateaux.



Alexandre Malkevitch devant le siège du FBI à Washington en 2018.
©Instagram mcceevich

Alexandre Malkevitch se considère comme l'un des trois meilleurs [experts du pays sur la désinformation](#) et se targue de débusquer les « [fake news montées par l'Occident](#) ». Sur sa chaîne Telegram rebaptisée « Media MalkeviZ », dont le symbole « Z » marque le soutien à l'invasion russe en Ukraine, le journaliste évoque la censure occidentale et plaisante en signalant qu'il devrait recevoir une médaille pour avoir été sur au moins quatre listes de sanctions – celle des États-Unis en 2018 et en 2021, puis celle de l'Union européenne et de la Grande-Bretagne en 2022. Dans l'entourage d'Evgueni Prigojine, il est alors le seul responsable de média touché par des sanctions, [selon le site d'investigation russe The Insider](#). L'information a été confirmée par le service d'enquête du plus grand média russe indépendant, Meduza. « L'expert » cite volontiers le patron de Wagner en exemple et le présente comme un modèle, y compris dans l'interview accordée à RSF en décembre 2022 (cf. encadré p. 11).

| EVGUENI PRIGOJINE, LE PROCHE UTILE

Élu à la Chambre civique, Alexandre Malkevitch poursuit en parallèle sa collaboration avec Evgueni Prigojine, notamment en Afrique. Il crée en 2019 la Fondation pour la protection des valeurs nationales (FZNC, cf. encadré p. 7), groupe de réflexion à son tour sanctionné par les États-Unis au motif qu'il est « [dirigé par Alexandre Malkevitch pour le compte d'Evgueni Prigojine](#) ». L'avocat de la fondation, Nikolai Stoliartchouk, devient quelques mois plus tard le directeur du groupe de médias du patron de Wagner, Patriot. En mai 2019, deux autres collaborateurs de la fondation sont arrêtés en Libye pour tentative d'ingérence dans les élections de ce pays où Wagner participe à la guerre civile. L'un d'eux, Maxime Chougaleï, devient même le héros principal de trois films produits avec le soutien de la FZNC. Censés relater sa captivité, ces films de propagande prennent le parti du maréchal Khalifa Haftar, qui recourt aux services de Wagner dans la guerre l'opposant au gouvernement d'union nationale reconnu par l'ONU. À sa libération en 2021, Maxime Chougaleï succède à Alexandre Malkevitch à la présidence de la FZNC.



Evgueni Prigojine dans les locaux du Centre SMP (Société militaire privée) Wagner, fin novembre 2022.
©Telegram Prigozhin_hat

Ce dernier obtient alors le poste de directeur de Sankt-Peterburg, une chaîne de télévision publique sur laquelle Evgueni Prigojine ambitionne de gagner en



©Telegram FZNC

LA FZNC, UNE FONDATION TRÈS POLITIQUE

La Fondation pour la protection des valeurs nationales (FZNC), créée en 2019 et dirigée jusqu'en 2021 par Alexandre Malkevitch, se présente comme « *une organisation à but non lucratif dont le travail vise à protéger les intérêts nationaux de la Fédération de Russie* ». Ainsi, elle « *s'engage dans la promotion des valeurs nationales, l'organisation d'activités et initiatives patriotiques internationales, de plate-formes de discussion et de tables rondes* ». Parmi celles-ci, le Club africain de discussion : la FZNC se targue d'être le principal groupe de réflexion spécialisé en Afrique et affiche son partenariat avec l'Association pour la recherche libre et la coopération internationale (AFRIC), « *une communauté d'experts et d'activistes pour la diffusion d'informations objectives* ». Ces deux entités ont été sanctionnées par les États-Unis en 2021 comme faisant partie du « [réseau d'Evgueni Prigojine en Afrique](#) » servant de « *paravent pour ses opérations d'influence* ».

Dès sa création, la FZNC se démarque par son implication dans de sombres affaires d'influence et d'espionnage. D'abord, la fondation mène une campagne en faveur de Maria Boutina, l'espionne russe arrêtée aux États-Unis en 2018 à qui la FZNC a transféré 5 millions de roubles environ (près de 60 000 euros) pour l'aider à payer ses frais d'avocat. Libérée fin 2019 après avoir purgé sa peine, elle est [accueillie à l'aéroport de Moscou par Alexandre Malkevitch](#) en personne, puis devient l'un des « [experts](#) » [du groupe de réflexion](#). Ensuite, deux de ses collaborateurs, dont l'actuel dirigeant du fonds, se feront arrêtés en 2019 en Libye pour ingérence dans les élections de ce pays où des mercenaires de Wagner participent à la guerre civile.

influence, selon une source proche de l'homme d'affaires [citée par News.ru](#). Alexandre Malkevitch accepte ce fauteuil dans une chaîne régionale qui ne semblait pourtant pas à la hauteur de ses ambitions. Lauréat en 2020 du concours « Leaders de la Russie » – organisé par la présidence pour se créer une réserve de cadres dirigeants –, il envisageait en effet de [se présenter comme député](#). « *C'est un excellent communicant, il sait parler avec les gens*, souligne alors l'un de ses anciens employeurs dans une [interview à Fontanka](#), média indépendant de Saint-Pétersbourg. « *Des ambitions politiques ? Je pense qu'il en a, et il est merveilleusement préparé. Je suis sûr qu'il fera un excellent député de la Douma d'État. Il est comme un général militaire, c'est un professionnel avant tout ; la deuxième question est de savoir de quel côté il se bat.* »

En tant que directeur de la chaîne Sankt-Peterburg, Alexandre Malkevitch accorde en mars 2022 un gros contrat à une société fondée par l'ancien rédacteur en chef de deux médias du groupe de presse d'Evgueni Prigojine, Timofeï Charbarchine. Ce dernier est désormais rédacteur en chef du tabloïd à tendance pro-gouvernementale *Moskovskiy Komsomolets* à Saint-Pétersbourg, pour le compte d'Evgueni Prigojine, selon une source de News.ru souhaitant conserver l'anonymat. Alexandre Malkevitch justifie ces dépenses de 75 000 euros par mois – six fois supérieures à l'année précédente – par « *la guerre de l'information menée contre [son] pays* ». Destinées à promouvoir les contenus de la chaîne sur les réseaux sociaux et dans les médias, elles sont nécessaires face aux « *sommes dépensées pour produire des fake news sur la Russie [...] qui ont déjà dépassé les 300 millions de dollars* », explique-t-il au portail d'information de la communauté des médias de Saint-Pétersbourg, [Lenizdat.ru](#).

« *C'est un excellent communicant, il sait parler avec les gens, souligne alors l'un de ses anciens employeurs ...* »

“ « Et à l’image de son mentor Evgueni Prigojine, il se met en scène sur le terrain en Ukraine,…»

Alexandre Malkevitch s’affiche à l’avant-garde des revendications [contre les médias indépendants](#), soi-disant « agents de l’étranger ». Et à l’image de son mentor Evgueni Prigojine, il se met en scène sur le terrain en Ukraine, à la pointe de la dénonciation des « traîtres » à la patrie. Parmi ceux-ci figurent en premier lieu des artistes, des dirigeants d’ONG et des journalistes qui devraient [selon lui](#) être « interdits ». Il incite à publier uniquement sur les réseaux sociaux russes, considérant que les autres, extrémistes, [devraient être bloqués](#) – c’est désormais le cas en Russie de Facebook, Twitter et Instagram. Le propagandiste a commencé en août 2022 à entrer dans le cercle des 25 journalistes russes les plus influents sur Telegram, selon le [classement établi par TGstat](#).

■ L’OPPORTUNITÉ DE LA GUERRE

La carrière d’Alexandre Malkevitch est émaillée de prix. Cet opportuniste se plaît à mettre en avant tous ses faits et gestes au service de la « grande Russie » sur les réseaux sociaux. Il fréquente aussi assidûment les conférences et forums internationaux, à l’affût de rencontres susceptibles de promouvoir sa personne. « C’est un personnage étrange, difficile à cerner, sans personnalité aux contours très définis, qui ne fait pas forte impression à première vue », se souvient le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, qu’Alexandre Malkevitch a abordé lors du Forum de Paris pour la Paix en 2019.

La guerre en Ukraine, et l’occupation de nouveaux territoires, représente pour Alexandre Malkevitch une opportunité. Il s’en saisit en développant des chaînes locales de propagande et en multipliant les initiatives en faveur des autorités – lancement d’une plateforme de streaming et de campagnes d’affichage célébrant l’occupation, participation à l’organisation des référendums d’annexion ou encore parrainage de [concours de recrutement](#) pour l’administration d’occupation.

Dressant un bilan de ses actions en 2022 lors d’une [interview](#) à une agence de presse juridique, il affirme préparer « un manuel sur le journalisme russe moderne, qui expliquera les spécificités du travail pour les territoires libérés ». Il évoque « l’épuration » lancée le 24 février, notamment dans la sphère médiatique, en appelant de ses vœux « une restructuration complète sur de nouveaux rails pour les nouveaux

Alexandre Malkevitch, en duplex depuis la « République » autoproclamée de Donetsk avec le Centre d’observation civique des référendums de Russie, lors de la consultation destinée à officialiser l’annexion des territoires occupés, fin septembre 2022.
©Telegram alexandr_malkevich



besoins de notre société ». Le tournant de « l'opération spéciale » a permis d'après lui de révéler à de nombreuses personnes « des qualités qu'elles-mêmes ne soupçonnaient peut-être même pas ».

Cette guerre et son engagement dans les territoires occupés s'avèrent payants. Alexandre Malkevitch a l'honneur d'être invité au Kremlin pour la cérémonie d'annexion. Il reçoit par ailleurs des mains du Premier ministre russe le [Prix des médias du gouvernement](#), décerné pour réalisations professionnelles importantes, le 13 janvier 2023. Dans son discours, le chef du gouvernement précise : « Un grand effort a été fourni pour organiser la diffusion de chaînes de télévision dans les territoires libérés. Le mérite en revient, entre autres, à Alexandre Malkevitch. »

Intérieur du Centre SMP (Société militaire privée) Wagner. ©Olga Maltseva/AFP



**Evgueni Prigojine,
l'ancien voyou au
service du Kremlin**

Surnommé le « cuisinier de Poutine », Evgueni Prigojine s'est forgé une réputation sulfureuse en Russie et à l'international au fur et à mesure de son ascension, de petit truand dans le Leningrad des années 1970 à patron des mercenaires de Wagner et homme de main du Kremlin. Après neuf années passées en prison pour banditisme et vol, il se reconvertit en vendeur de hot dogs à succès avant de faire fortune dans la restauration avec le groupe Concord, fondé en 1995. Il commence à développer une relation privilégiée avec Vladimir Poutine, fidèle client de son restaurant de luxe à Saint-Pétersbourg, et remporte de gros contrats publics.

L'homme d'affaires ne se contente pas de nourrir le Kremlin. Il investit dans la propagande et fonde en 2013 une usine à trolls, l'Internet Research Agency (IRA), puis l'agence de presse RIA FAN et, en 2019, le groupe de médias Patriot. Parallèlement, il n'hésite pas à menacer et poursuivre en justice les journalistes indépendants enquêtant sur ses activités. Il relaie aussi les intérêts stratégiques du pouvoir russe en créant la société militaire privée Wagner en 2014. Evgueni Prigojine enverra ses combattants dans le Donbass ukrainien, en Centrafrique, en Syrie, entre autres. Plusieurs de ses entreprises sont tombées sous le coup de sanctions européennes et américaines. Longtemps resté un homme de l'ombre, Evgueni Prigojine a récemment démontré son ambition à gagner en notoriété en Russie et sur la scène internationale, en confessant avoir fondé Wagner et son ingérence dans les élections américaines. L'ancien gangster a même [inauguré](#) le 4 novembre 2022 un Centre SMP Wagner à Saint-Pétersbourg, à l'image de la Trump Tower à New York. Tout un symbole.



2/ LE SYSTÈME PROPAGANDISTE DE MALKEVITCH EN UKRAINE

« À Kherson..., Alexandre Malkevitch impose un tout nouveau projet, Tavria TV. »

C'est en juin 2022 qu'Alexandre Malkevitch commence officiellement sa mission dans les territoires occupés du sud de l'Ukraine. Directeur de la chaîne Sankt-Peterburg, l'homme de Wagner prend de longs congés et s'implique tellement dans ce travail de « bénévolat » selon ses dires qu'il parvient à créer en quelques mois un mini-empire audiovisuel régional au profit du Kremlin. Ces lancements à marche forcée d'un groupe de médias et de deux chaînes de télévision, un mois avant la tenue des « référendums » d'annexion, ont nécessité la mobilisation dans l'urgence d'importantes ressources humaines et matérielles, un véritable défi dans des villes souvent dévastées, pillées et vidées d'une partie de leur population.

LES GRANDS MOYENS

« Je veux que le projet soit inscrit dans le livre des records du pays, car la holding a été bâtie en quinze jours et la chaîne régionale lancée en dix jours à partir de rien », se vante Alexandre Malkevitch à propos de la création du groupe ZaMedia à Melitopol, centre administratif de la région de Zaporijjia, dans [un entretien](#) accordé le 23 septembre 2022 à un média économique en ligne du Tatarstan, Business Online. Au sein de cette holding, une nouvelle chaîne de télévision s'impose comme principal média de propagande, au détriment de MTV+ qui appartenait au chef de l'administration d'occupation locale. Baptisée ZaTV, elle commence à émettre le 1^{er} août, depuis le studio au pied d'une tour de télévision [saisie](#) par les forces armées russes.



Le directeur de communication de la chaîne Tavria, Serafim Ivanov, apparaît sur sa chaîne portant un tee-shirt avec la lettre Z, symbole du soutien aux forces armées russes depuis le début de la guerre en Ukraine.
©Telegram alexandr_malkevich

À Kherson, alors que les autorités d'occupation misaient jusqu'à son arrivée sur une chaîne existante pour diffuser leur propagande, Alexandre Malkevitch impose un tout nouveau projet, Tavria TV. Profitant des studios du groupe de médias publics ukrainien Suspilne, [pillés](#) par les occupants russes, la chaîne commence à diffuser ses programmes le 15 août. Après la libération, trois mois plus tard, de la ville de Kherson par les forces ukrainiennes, la rédaction de Tavria TV se replie à Henitchesk, petite commune de l'est de l'oblast de Kherson, devenue centre administratif de la zone encore occupée de cette région.

Dans Marioupol ravagée, dont une grande partie de la population est privée d'électricité, Alexandre Malkevitch obtient pour sa chaîne Marioupol 24 un bâtiment relativement bien préservé, bien placé et possédant les infrastructures nécessaires à son projet. Selon les témoignages recueillis par RSF, celui-ci a été remis en état en un temps record par des ouvriers russes dépêchés sur place. Au mois d'octobre, Alexandre Malkevitch communique même sur un [don de nouvelles fenêtres](#) pour le studio – un vrai luxe dans cette ville bombardée et pilonnée. Une fois encore, l'arrivée d'Alexandre Malkevitch marque l'arrêt d'un autre projet de chaîne, baptisée Novyi Marioupol, qui semblait pourtant prête à émettre.

Alexandre Malkevitch pose entre Vadim Koutcher, le directeur de ZaMedia (à sa gauche), et Vadim Ivanov, le premier directeur de la chaîne ZaTV (à sa droite), lors de l'inauguration de la holding ZaMedia, à Melitopol, en août 2022.
©Telegram alexandr_malkevich



ENTRETIEN

Alexandre Malkevitch ou le concept de « bénévolat médiatique »

Malgré les sanctions dont il fait l'objet en raison de ses liens avec Evgueni Prigojine, Alexandre Malkevitch nie depuis toujours travailler pour le fondateur de Wagner.

Contacté par RSF, il campe sur ses positions : « Comment pouvez-vous imaginer, alors que j'ai dirigé la principale ressource médiatique de Smolny [la résidence du gouverneur de Saint-Petersbourg, Alexandre Beglov] pendant deux ans, que je suis lié d'une manière ou d'une autre au président du conseil d'administration du groupe de médias Patriot [Evgueni Prigojine] ? La réponse est évidente – ce sont des ennemis irréconciliables. » **Il omet de préciser que sa nomination comme directeur de la chaîne Sankt-Peterbourg est intervenue avant la [dégradation des relations](#) entre les deux hommes.**

Si Alexandre Malkevitch confirme avoir lancé de nouveaux médias dans le sud de l'Ukraine, son rôle officiel reste flou : « J'aide simplement des collègues par des conseils, je dirige des master class. J'ai activement participé à la création des chaînes de télévision de Kherson et de Melitopol. Il est de notoriété publique que j'ai créé et dirigé de nombreuses chaînes TV dans différentes régions de la Fédération de Russie, j'ai donc une certaine expérience, que j'ai généreusement partagée avec des collègues. »

Pour lui, son implication dans le sud de l'Ukraine relève donc du simple mentorat bénévole : « Je suis membre de la Chambre civique de Russie et dans notre pays, le travail humanitaire et le bénévolat sont salués et encouragés. Ce que je fais dans les nouveaux territoires, c'est du bénévolat médiatique. [...] Je travaille comme producteur de plusieurs projets médiatiques, je peux aussi me permettre, sur mon temps libre, de mettre en œuvre des actions humanitaires. » **Ce qui n'explique pas en quelle qualité il a signé, le 4 août 2022, un accord actant la création de la chaîne Marioupol 24.**
Avant de conclure : « L'écrasante majorité des Russes admirent énormément ce que fait M. Prigojine sur le front. »

Pour lancer ces médias, Alexandre Malkevitch s'appuie sur les ressources de l'administration locale, mais aussi sur celles d'un [fonds](#) aux contributeurs obscurs qu'il a créé en 2017, rebaptisé Fonds pour le développement de nouveaux médias en octobre 2022, et de la chaîne qu'il dirige, Sankt-Peterbourg. Il signe par exemple au nom de sa chaîne un [accord de coopération](#) avec une télévision de la région de Donetsk pour la création de Marioupol 24, le 4 août, dont le contenu reste secret. Surtout, ce directeur de média public s'accorde des congés tellement longs pour sa mission bénévole qu'il rentre rarement à Saint-Pétersbourg. Alexandre Malkevitch occupe une grande part de son temps à se mettre en scène, quasiment chaque jour, dans un [journal en ligne](#) et sur les réseaux sociaux, volontiers vêtu d'un t-shirt siglé « Z » en soutien à la guerre, tout au long de ses pérégrinations dans les nouveaux territoires occupés. Son absence n'empêche pas sa [reconduction](#) à la tête de la chaîne le 30 janvier 2023.

« Les directions de ces nouvelles chaînes locales sont confiées à des journalistes russes connus pour leur loyauté envers le Kremlin ... »

Dans son entreprise express, Alexandre Malkevitch se heurte toutefois au manque de ressources humaines. Rares sont les journalistes ukrainiens restés dans les territoires occupés prêts à collaborer avec ses médias de propagande malgré une rémunération attractive au vu du contexte, de 30 000 roubles (environ 340 euros) mensuels par exemple dans la ville dévastée de Marioupol, selon nos sources. Pour y remédier, il puise alors dans le vivier russe, en particulier dans celui de sa ville natale de Saint-Pétersbourg, et mise sur des salaires attractifs.

Dans un message téléphonique privé qu'a pu se procurer RSF, un recruteur pétersbourgeois propose ainsi à un journaliste russe « un travail sous l'égide de l'appareil présidentiel et des hommes de Prigojine » dans les nouveaux territoires, pour le compte d'Alexandre Malkevitch. Il l'invite à fixer lui-même son salaire et à emmener avec lui son équipe, des collègues qui seraient rémunérés à partir de 200 000 roubles nets par mois (environ 2 300 euros), en plus des frais de subsistance – soit plus de quatre fois le salaire moyen en Russie, selon les dernières statistiques officielles de [Rosstat](#). Ce recruteur promet même 150 000 roubles (environ 1 700 euros) pour des stagiaires novices. « Ils ne savent pas travailler de manière professionnelle, affirme le journaliste approché, sous couvert d'anonymat par peur de représailles. C'est pourquoi [...] ils ont toujours besoin de petites mains corvéables à merci pour mener à bien tout cela. »

Les jeunes présentatrices mineures recrutées par Alexandre Malkevitch : Vlada Andreïeva et Myroslava Boutenko, sur le plateau de la chaîne de télévision du ministère de la Défense russe, Zvezda, le 8 décembre 2022.
©Telegram alexandr_malkevich



Les directions de ces nouvelles chaînes locales sont confiées à des journalistes russes connus pour leur loyauté envers le Kremlin ou à des membres de la filiale pétersbourgeoise de La Fraternité de combat, association de soutien à l'éducation patriotique et aux combattants russes, relais de recrutement pour Wagner. Son rôle a été mis en lumière en 2017 après [l'exécution en Syrie](#) de l'un de ses membres incorporé dans la compagnie de mercenaires. Figure de La Fraternité à Saint-Pétersbourg, Serafim Ivanov est engagé comme directeur du département de la communication de Tavria TV à Kherson et [présenté](#) par Alexandre Malkevitch comme son « assistant ». Cet homme dirige aussi la branche locale de lounarmia, un mouvement militaro-patriotique russe pour la jeunesse.

Autre membre de La Fraternité, l'homme politique pétersbourgeois [Vadim Koutcher](#) prend la tête de la holding ZaMedia à Melitopol. Alexandre Malkevitch confie la direction de ZaTV à un journaliste russe qui a longtemps travaillé pour la télévision d'État, [Vadim Ivanov](#), avant de la transférer à [Ioulia Chamal](#). Celle-ci est connue pour avoir lancé une émission de télévision présentée par [l'espionne russe](#) notoire Anna Chapman, renvoyée des États-Unis vers la Russie lors d'un échange de prisonniers en 2010. Des journalistes moins illustres recrutés en Russie œuvrent dans l'ombre, à l'instar d'[Oleg Klokoy](#), ancien employé de RT (ex-Russia Today), tué par une frappe d'artillerie lors de l'évacuation de Kherson par l'armée russe.

Alexandre Malkevitch recrute aussi des fonctionnaires et des managers de médias de propagande ayant travaillé pour la « république populaire de Donetsk » (DNR) autoproclamée, dans l'est de l'Ukraine. C'est le cas [entre autres](#) d'Alexandre Bernatovitch, « [journaliste du ministère de l'Information](#) » de la « DNR », qui devient directeur de Marioupol 24.

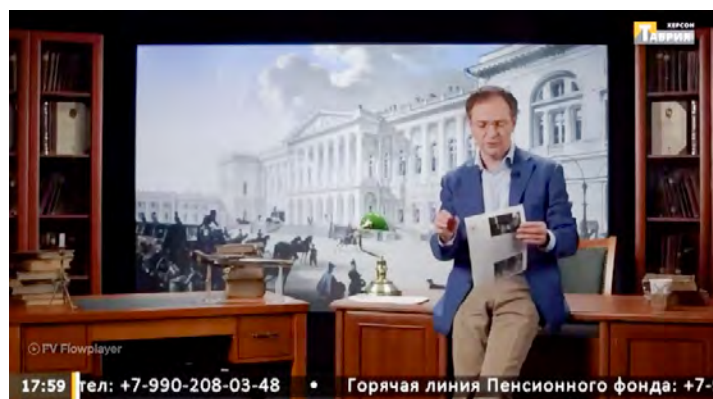
Ces renforts ne suffisent pas à combler le manque de professionnels locaux. Alexandre Malkevitch se lance donc dans une campagne express de recrutement sur place. Le 10 août, il [ouvre à Kherson](#) une école de journalisme parrainée par le directeur général de RT [Aleksei Nikolov](#), non pas pour former du personnel, mais pour en recruter. Le 3 septembre, c'est avec l'Université de Marioupol et la chaîne Marioupol 24 qu'Alexandre Malkevitch signe [un accord](#) sur l'enseignement du « journalisme ». [Vladislava Andreïeva](#) (aussi connue sous le nom de Lougovskaïa), une lycéenne de 16 ans de Kherson, sans aucun diplôme ni expérience dans le journalisme, devient ainsi la présentatrice « star » de Tavria TV et elle est décorée de [la médaille du Courage du Kremlin](#) le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale des femmes.

Les nouvelles recrues se rendent parfois en stage à Saint-Pétersbourg, comme une autre jeune « star » de Marioupol 24, l'étudiante [Ksenia Missiourevitch](#), des [voyages co-financés](#) par le Fonds pour le développement de nouveaux médias d'Alexandre Malkevitch et la chaîne Sankt-Peterburg. Recrutée à 15 ans comme journaliste par ZaTV à Melitopol, l'[étudiante et mannequin](#) Myroslava Boutenko [explique](#) quant à elle sa motivation : « *Je le fais pour le bien du peuple, je présente l'image de gens heureux qui vivent dans un pays avancé, des jeunes qui en assurent le développement.* »

I UNE PROPAGANDE SOVIÉTIQUE

Les propos déversés par ces nouveaux médias visent, en effet, à faire adhérer les populations locales à la vision du monde promue par le Kremlin et à leur faire accepter l'intégration à la Russie des territoires occupés, « *un défi très important* » selon Alexandre Malkevitch. « *Nous devons raconter aux habitants des nouvelles régions à quel grand et beau pays ils appartiennent* », explique cet adepte d'une « Nouvelle-Russie » ([Novorossia](#)) qui comprendrait historiquement l'Ukraine, lors de son [interview](#) fin décembre 2022 à l'agence RAPS.

« Alexandre Malkevitch recrute aussi des fonctionnaires et des managers de médias de propagande ayant travaillé pour la « république populaire de Donetsk » (DNR) autoproclamée, dans l'est de l'Ukraine. »



L'ex-ministre de la Culture de la Fédération de Russie Vladimir Medinski sur TavriaTV
©Capture d'écran Tavria TV



Le 26 mars 2023, la chaîne Telegram ZaTV présente Les principaux faits du jour :
 « Sous bonne protection. Aujourd'hui marque le 23^e anniversaire de l'élection de Vladimir Poutine à la présidence russe.
 - L'enrichissement culturel. La région de Zaporijjia pourrait avoir ses propres théâtres. »
 Capture d'écran © Telegram ZaTV_Media

« *« L'adhésion s'obtient enfin par la menace, plus ou moins directe. Les nouvelles chaînes rapportent dans le détail la lutte contre les "traîtres", dissuadant toute velléité de rébellion. »*

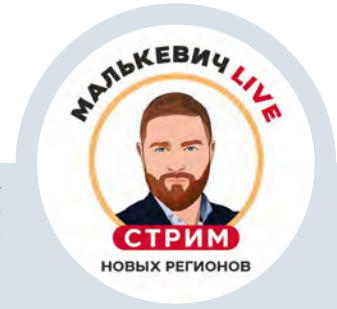
Même si, dès l'occupation des villes par les forces russes, les habitants sont abreuvés des programmes des télévisions d'État fédérales, les médias de proximité jouent un rôle essentiel pour crédibiliser le discours de propagande. L'agenda de ces nouvelles chaînes est essentiellement positif, à l'image de la *Pravda* (« Vérité »), journal officiel du parti communiste sous l'URSS. De nombreux reportages survalorisent les [réalisations](#) de l'administration d'occupation – [routes](#), [prix des carburants](#), réparations, etc. – à coup de chiffres, de présentations de plans annuels, de déclarations de fonctionnaires. Aucune voix dissonante n'est retransmise, les interviewés suivent strictement la ligne pro-Kremlin. Les journalistes de ces chaînes couvrent aussi abondamment les actions humanitaires des « libérateurs », notamment [auprès des enfants](#), et les distributions de cadeaux.

Un deuxième axe de cette propagande consiste à faire table rase du passé ukrainien. Ces chaînes martèlent qu'aucun retour à la situation antérieure n'est possible. La couverture extensive des [visites de responsables russes](#) s'accompagne généralement d'interviews sur l'intégration, comme [celle en janvier 2023](#) du premier adjoint de l'administration présidentielle russe Sergueï Kirienko, [chargé](#) de gérer les territoires occupés. Les pseudo-référendums d'annexion de septembre 2022 sont [présentés](#) comme un choix libre en faveur de la Russie et des informations pratiques sont délivrées aux habitants sur les modalités administratives du nouveau régime – [laissez-passer](#), impôts, etc. Des reportages couvrent des [événements organisés](#) pour valoriser la culture russe et [l'expliquer](#) aux populations. Tavia TV retransmet aussi, par exemple, des conférences sur l'histoire de l'ex-ministre de la Culture Vladimir Medinski, aujourd'hui président de la délégation russe chargée des négociations avec l'Ukraine, connu pour son [révisionnisme historique](#).

L'adhésion s'obtient enfin par la menace, plus ou moins directe. Les nouvelles chaînes rapportent dans le détail la lutte contre les « traîtres », dissuadant toute velléité de rébellion. Le discours est toutefois adapté à une audience ukrainienne afin de ne pas braquer la population locale. « *Les forces de l'ordre appellent les anciens employés des établissements d'enseignement de la région, trompés par la propagande de Kiev, à rendre volontairement les documents qu'ils ont volés – faute de quoi ils seront tenus responsables en vertu des articles correspondants du Code pénal russe* », [annonce par exemple](#) la chaîne ZaTV à la mi-janvier 2023. Toute nouvelle loi punissant les « ennemis de l'intérieur » est systématiquement relayée. Parallèlement, les exactions supposées de l'armée ukrainienne contre les civils sont mises en avant, et l'action des forces russes mise en valeur, à l'image d'un [reportage](#) sur les habitants déplacés de Bakhmout : « Tous expriment leur gratitude aux combattants de Wagner de les avoir sauvés ».

▮ L'OMBRE DE WAGNER

Le système de propagande monté par Alexandre Malkevitch dans les territoires occupés du sud de l'Ukraine s'inscrit dans la stratégie d'Evgueni Prigojine de renforcer son influence médiatique en Russie. Jusqu'à l'automne dernier, le patron du groupe de médias Patriot et de Wagner niait être à l'origine de cette société militaire privée, [poursuivant](#) même les journalistes qui établissaient un lien. Aujourd'hui, il se met désormais en scène sur le front en compagnie de ses « soldats » et confirme son ambition de prendre le contrôle de l'information dans la guerre en cours.



Un influenceur très engagé

Le 22 août 2022, Alexandre Malkevitch [lance son propre talk-show](#) quotidien en ligne, intitulé « *Malkevich Live. Stream des nouveaux territoires* ». D'une durée d'une heure environ, cette émission, retransmise en direct sur les réseaux sociaux, réunit trois ou quatre invités et se donne pour objectif d'informer sur « *la vie paisible* » (l'expression est d'Alexandre Malkevitch) des territoires occupés. Des députés de la Douma y côtoient des collaborateurs locaux, des personnalités du monde de la culture russe ou des experts politiques de second plan. Ensemble, ils répandent la propagande du Kremlin. Ces émissions sont régulièrement complétées par la diffusion de « documentaires » aux titres aussi évocateurs que « *Les laboratoires biologiques en Ukraine* » ou encore « *Maïdan. Le point de non retour* » – qui évoquent les supposées « horreurs et les souffrances qu'avait infligées l'inhumain régime ukronazi au Donbass », pour reprendre [les termes](#) d'Alexandre Malkevitch.

Des concerts entiers de chants patriotiques sont également diffusés. La chaîne Telegram de l'émission publie régulièrement des playlists et des clips, à l'instar de « [Debout, la Russie](#) ». Ce montage vidéo de l'artiste russe Ian Ossine évoque en l'espace de quatre minutes « *la sainte Russie* », l'URSS, les nazis, « *l'Europe devenue folle* », les Jeux Olympiques et les ballets russes, le Satan américain et Daria Douguina, la militante ultranationaliste russe assassinée le 20 août 2022, qui était aussi la fille d'un idéologue réputé proche de Valdimir Poutine. Le tout sur fonds d'images de manœuvres militaires russes, d'archives soviétiques et de photomontages grossiers, – un clip, si « *dynamique et inspirant* » [selon Alexandre Malkevitch](#), qu'il sent « *la victoire de [sa] grande Russie déjà proche* ».

Initialement lancée sur Rutube, le service russe d'hébergement de vidéos, l'émission est, depuis janvier 2023, également retransmise par Sankt-Peterburg, la chaîne de télévision qu'Alexandre Malkevitch dirige, et par ZaTV, celle qu'il a créée à Melitopol. Ce talk-show « *en direct des territoires libérés des nazis* » est co-présenté par Konstantin Pridybaïlo, lui aussi lié à Evgueni Prigojine. Ce journaliste de RT est un commentateur régulier pour Ria FAN, le média principal du « cuisinier de Poutine ». À peine un mois après le début de l'invasion, à l'occasion d'une rencontre publique suivie et couverte par Ria FAN, il a fait [la promotion](#) de l'initiative de soutien à la guerre de [Cyber Front Z](#) : une ferme à trolls basée à Saint-Pétersbourg qui emploie plusieurs centaines de personnes et qui serait liée au patron de Wagner, selon les médias russes. Cyber Front Z a récemment fait la une des médias du monde entier après [l'assassinat](#) du blogueur ultranationaliste Vladlen Tatarsky, tué dans un café appartenant à Evgueni Prigojine alors qu'il devait s'exprimer lors d'une conférence de cette organisation, le 2 avril 2023 à Saint-Pétersbourg.

Evgueni Prigojine lors d'une rencontre avec des militants de Cyber Front Z dans les locaux de son café de Saint-Pétersbourg qui vient d'être visé par un attentat ayant coûté la vie au blogueur militaire Vladlen Tatarsky, le 2 avril 2023. Capture d'écran ©Telegram concordgroup_official





Capture d'écran. Le directeur du fonds caritatif de Readovka et fondateur du "Mouvement antiglobaliste", Alexandre Ionov est l'invité du talk-show Malkevich Live, le 18 janvier 2023.
©Telegram alexandr_malkevich

« ... Evgueni Prigojine court-circuite la communication de l'armée, qui est pourtant officiellement la seule source d'information possible sur "l'opération spéciale" ... »

Alexandre Malkevitch n'est pas le seul pion médiatique du chef de Wagner en Ukraine. L'entrepreneur des médias a annoncé en janvier son intention de travailler dans les territoires occupés avec Alexandre Ionov, [son « compagnon de lutte »](#). Ensemble, ils ont œuvré à faire libérer l'espionne russe Maria Boutina, emprisonnée aux États-Unis. [Poursuivi](#) outre-atlantique pour ingérence dans les élections américaines et faisant l'objet de [sanctions](#) pour avoir diffusé de la propagande russe sous l'égide d'Evgueni Prigojine, Alexandre Ionov a par ailleurs écrit des [lettres aux autorités russes pour dénoncer](#) des médias indépendants comme [Meduza](#), en les accusant d'être des « agents étrangers ».

Cet homme d'affaires militant « anti-mondialisation » dirige désormais la fondation caritative du site d'information Readovka, qui semble sous le contrôle d'Evgueni Prigojine. La ligne éditoriale du média a sensiblement évolué à l'arrivée en son sein de plusieurs ex-employés du « cuisinier de Poutine », constatait en mars 2022 le média indépendant pétersbourgeois [Rotonda](#). Les articles, qui soutiennent ostensiblement « l'opération spéciale » en Ukraine, font notamment la part belle aux exploits de Wagner.

Plus directement, *via* ses chaînes Telegram et son groupe de médias, Evgueni Prigojine court-circuite la communication de l'armée, qui est pourtant officiellement la seule source d'information possible sur « l'opération spéciale », au risque sinon de poursuites pénales. Il fait aussi part ouvertement de sa conception singulière du journalisme et gagne en influence dans sa volonté de contrôle : c'est après une lettre adressée par le patron de Wagner au président de la Douma, la chambre basse du Parlement russe, que les députés ont [adopté des amendements](#) punissant jusqu'à quinze ans de prison les journalistes osant évoquer le passé criminel de ses mercenaires. L'ancien voyou qui a lui-même passé plusieurs années derrière les barreaux a en effet recruté dans les prisons russes, comme le montre [une vidéo devenue virale](#), promettant leur libération à l'issue d'un engagement de six mois sur le front ukrainien.

Les efforts déployés par Alexandre Malkevitch et son réseau russe vont dans le même sens : officiellement l'objectif est de contribuer à construire un vaste espace médiatique pan-russe au service de la « Nouvelle-Russie », qui comprend les territoires occupés. Cette expérience menée par un affidé d'Evgueni Prigojine pourrait n'être que le premier pas d'une mainmise sur l'audiovisuel russe par le patron de Wagner – au sein duquel le « bon petit soldat » Malkevitch trouverait une place à la hauteur de ses ambitions. Une nouvelle étape de sa guerre hybride menée au nom du Kremlin contre l'Occident, après les usines à trolls et les médias en ligne.



Ville portuaire de Marioupol, occupée par la Russie, sur la mer d'Azov, dans le sud-est de l'Ukraine, 8 avril 2023. ©AFP

Secrétaire général : **Christophe Deloire**
Rédactrice en chef : **Catherine Monnet**
Secrétaire de rédaction : **Anne-Laure Chanteloup**
Autrices : **Marianna Perebenesiuk, Jeanne Cavalier**
Graphiste : **Stéphanie Barcelo**



REPORTERS SANS FRONTIÈRES œuvre pour la liberté, l'indépendance, et le pluralisme du journalisme partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 13 bureaux et sections et de 130 correspondants dans le monde.